SALON INTERNATIONAL DU MEUBLE DE MILAN

Exposition

VIA DESIGN FRANCE 2011

VIA expose les Aides à la Création 2010 et 2011
dans le Off à Opificio 31 (Via Tortona, 31 - Milan)
12-17 avril/10h-22h

Avant-première : lundi 11 avril / 15 h-20 h

TORTONA DESIGN WEEK

Sommaire

p.2-5 **Communiqué de presse**
p.6-10 **Les treize projets 2011**
p.6-10 **Les treize projets 2010**
p. 6 **Le VIA**

Contacts presse

Emmanuelle Grange, MCS Communication
attachée de presse
Téléphone : +33 (0)1 47 48 94 14
E-mail : egrange@mcscom.fr

Patrice Juin, VIA
Responsable de la communication VIA
Téléphone : +33 (0)1 44 75 79 76
Mobile : +33 (0)6 03 02 53 49
E-mail : juin@mobilier.com

Exposition

VIA DESIGN FRANCE 2011

VIA expose les Aides à la Création 2010 et 2011 dans le Off à Opificio 31 (via Tortona, 31)

12-17 avril/10h-22h Avant-première : lundi 11 avril / 15 h-20 h

TORTONA DESIGN WEEK

Absent l'an passé en raison de l'exposition célébrant les trente ans de sa création au Centre Pompidou à Paris, VIA revient cette année dans le Off du Salon international du meuble de Milan. Situé sur le site Opificio 31, l'ancien showroom Emporio nouvellement restauré accueille ainsi l'exposition VIA Design France qui réunit sur une superficie de 400 mètres carrés les Aides à la Création 2010 et 2011 : un événement très attendu dans l'univers du design car les Aides à la Création – prototypes financés par VIA – constituent sans aucun doute l'une des grandes vitrines du design de demain. En témoignent les nombreux créateurs tels que Philippe Starck, Martin Szekely, Ronan et Erwan Bouroullec, Matali Crasset, Mathieu Lehanneur, François Azambourg, Philippe Nigro... révélés par VIA au cours de ces trente dernières années.

Scénographie : Yves Gradelet, VIA

VIA / Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement
29-35 avenue Daumesnil, 75012 Paris | www.via.fr | T. +33 (0)1 46 28 11 11 | F. +33 (0)1 46 28 13 13
Attachée de presse : Emmanuelle Grange, MCS Communication | T. +33 (0)1 47 48 94 14 | egrange@mcscom.fr

Répartis en Cartes Blanches, Aides à projet et Projets partenariaux, l'exposition VIA Design France rassemble plus de vingt prototypes qui proposent de nombreuses innovations, tant en termes de matériaux, d'éco-conception et de techniques expérimentales que de recherche de nouveaux procédés industriels.

Comment répondre aux nouveaux enjeux ?

En premier lieu, la Carte Blanche VIA se singularise par des réflexions prospectives permettant de poser les bases de nouveaux modèles et de répondre aux nouveaux enjeux en matière de consommation et d'usage. Dans ce cadre, **la Carte Blanche VIA 2011, *{objet} trou noir*[1], de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard**, répond à plusieurs problématiques environnementales dues à la surproduction : celles du recyclage, de la disponibilité des matières premières et de l'encombrement. Trois hypothèses sont proposées : la première valorise une matière méconnue ou «matière dernière» qui provient de la récupération des déchets ultimes de notre société, la deuxième démontre que chaque objet peut être décomposé en pièces «détachables» qui permettent chacune d'autres utilisations, et la troisième pose le principe d'objets élémentaires qui, utilisés seuls ou combinés, peuvent avoir plusieurs fonctions. Cette recherche démontre qu'en déspécialisant les objets on pourrait réduire leur nombre sans renoncer à la diversité des usages. **Ekokook[2] de Faltazi, Carte Blanche 2010**, répond également avec brio à des enjeux fondamentaux, à savoir la gestion des déchets, la réduction de la consommation énergétique, le stockage intelligent, etc. Ainsi, la gestion des déchets, dans le cadre de cet espace cuisine, se matérialise par trois «micro-usines» qui, au-delà du simple tri, traitent chaque type de déchet en fonction de leur nature et de leur volume : la première pour les déchets solides, la seconde pour le cycle de l'eau et la troisième pour le traitement et le recyclage des déchets organiques avec intégration d'un lombricomposteur, un procédé qui utilise le ver de terre pour la transformation des déchets biodégradables.

2

1

VIA / Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement
29-35 avenue Daumesnil, 75012 Paris | www.via.fr | T. +33 (0)1 46 28 11 11 | F. +33 (0)1 46 28 13 13
Attachée de presse : Emmanuelle Grange, MCS Communication | T. +33 (0)1 47 48 94 14 | egrange@mcscom.fr

L'émergence de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques

Parmi les Aides à projet et Projets partenariaux VIA, plusieurs tendances fortes se dégagent. On note ainsi l'expérimentation de nouveaux matériaux comme la poudre PLA, un bioplastique compostable à base de maïs ou d'algue, mise en forme pour le module de rangement **Case**[3] d'Antoine Phelouzat, ou un alliage de métal à mémoire de forme avec le luminaire **Olni**[4] de Julien Phedyaeff, ou encore le **Zelfo**[5], matière à base de cellulose, capable de maintenir les différents éléments d'une chaise, des tréteaux et d'une lampe, conçus par Élise Gabriel en collaboration avec The Greenfactory. Autre ouverture : l'utilisation de matière à contre-emploi comme le feutre sur lequel se glissent les étagères de la bibliothèque **Wabi-Sabi**[6] de Damaris & Marc ou l'alliance originale de matériaux courants tels que le rotin et l'Inox pour l'assise **DLR**[7] d'Antoine Fritsch.
Parmi les techniques expérimentales nouvelles, on remarque notamment l'émergence du procédé laser avec Émilie Colin Garros pour sa table **Rythmique fonctionnelle**[8] produite à partir de la découpe d'une unique feuille de métal, ou encore la Construction laser additive directe (Clad), une première mondiale, utilisée par François Brument pour la création de son tabouret **Clad Stool**[9]. Le bois est également l'objet de techniques sophistiquées : citons, parmi quelques exemples, le principe du projet **Flex**[10], mis au point par Itamar Burstein pour la réalisation de ses chaises, tables et portemanteaux, qui propose une alternative au procédé traditionnel de cintrage du bois par des opérations d'usinage, ou l'utilisation de feuilles de contreplaqué d'aviation, découpées au laser pour les corbeilles **Corbeilles**[11] de Pierre Brichet.

Concernant les luminaires, on note que l'utilisation des led se généralise avec notamment le projet **Saturne**[12] de Béatrice Durandard qui, par un procédé de réflexion, réussit à apporter de la chaleur à cette lumière froide. Autre tendance : la création de mobiliers hybrides ayant une double fonction. Exemples : la combinaison d'une lampe et d'une table de chevet avec le projet **Félix**[13] de Grégoire de Lafforest, d'un bac de rangement et d'une table basse avec le projet **Rotor**[14] de Renaud Thiry.

3

4

5

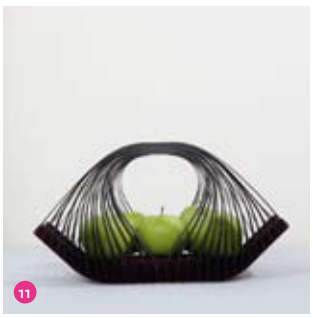
6

7

8

9

10


11

12

VIA / Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement
29-35 avenue Daumesnil, 75012 Paris | www.via.fr | T. +33 (0)1 46 28 11 11 | F. +33 (0)1 46 28 13 13
Attachée de presse : Emmanuelle Grange, MCS Communication | T. +33 (0)1 47 48 94 14 | egrange@mcscom.fr

Autre questionnement : comment métamorphoser des objets caducs en objets désirables ? La réponse est donnée par le projet **b.a-ba**[15, 16], initié par Cyrille Candas et porté par Le Relais – émanation commerciale de la communauté Emmaüs – qui, par un procédé de flocage, réussit à transformer des objets récupérés et tombés en disgrâce en objets attractifs.

Ainsi, une nouvelle fois, VIA démontre à travers ces nouvelles éditions des Aides à la Création sa capacité à révéler les talents de demain, la pertinence de son expertise en tant qu'observateur des grands facteurs d'évolution et laboratoire de recherche et d'expérimentation pour notre cadre vie. Il confirme la pérennité de son action depuis trente ans qui reste unique au monde.

13

14

15

16

Liste des projets présentés

AIDES À LA CRÉATION 2011

1 Carte Blanche
Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard / Projet « {objet} trou noir »

11 Aides à projet
François Brument / tabouret « Clad Stool »
Pierre Brichet / corbeilles « Corbeilles »
Damaris & Marc / bibliothèque « Wabi-Sabi »
Béatrice Durandard / lampe à poser et suspension « Saturne »
Grégoire de Lafforest / mobilier de chevet « Félix »
Arnaud Le Cat et Luther Quenum / luminaire « Atlas »
Julien Phedyaeff / luminaire « Olni »
Antoine Phelouzat / meuble de rangement « Case »
Fred Rieffel / bibliothèque « Rézo »
Renaud Thiry / table basse « Rotor »
Quentin Vaulot et Goliath Dyèvre / luminaire « SpanLight »

1 Projet partenarial
Cyrille Candas et Le Relais (communauté Emmaüs) / projet « b.a-ba »

AIDES À LA CRÉATION 2010

1 Carte Blanche
Faltazi (Laurent Lebot et Victor Massip) / projet « Ekokook »

6 Aides à projet
Itamar Burstein / chaise, table et porte manteaux « Flex »
Itamar Burstein / table et tabouret « Pentagon »
Émilie Colin Garros / table « Rythmique fonctionnelle »
Antoine Fritsch & Vivien Durisotti / assise « DLR »
Stéphane Maupin / lampe autonome « Saint Clair »
Richard Perron / chaise « Wood »

2 Projets partenariaux
Élise Gabriel et The Greenfactory / projet « L'étreinte du Zelfo® »
Vincent Poujardieu et Euro-Shelter / table « Nida »

Informations pratiques

Exposition **VIA DESIGN FRANCE 2011**
Emporio - Opificio 31
Via Tortona, 31 – Milano
12-17 avril / 10 h-22 h
Avant-première : lundi 11 avril / 15 h-20 h

CONTACTS PRESSE
Emmanuelle Grange, MCS Communication
Téléphone : +33 (0)1 47 48 94 14
E-mail : egrange@mcscom.fr

À Milan, du 11 au 17 avril
Patrice Juin, responsable de la communication VIA
Mobile : +33 (0)6 03 02 53 49
E-mail : juin@mobilier.com

TÉLÉCHARGEMENT
Communiqué et dossier de presse au format PDF ou Word (français, anglais, italien), Visuels HD et catalogue 2011 et 2010 au format PDF, copyrights et légendes sont disponibles sur **www.via.fr/fr/evenements-viadesignfrance2011-milan.asp#telechargements**
Certains visuels sont disponible en grand format sur demande.

Mode d'emploi pour le téléchargement des images HD
1/ Ouvrir le visuel en cliquant sur la vignette.
2/ Le visuel apparaît dans une nouvelle fenêtre.
3/ Effectuer un «clic droit» sur ce visuel.
4/ Choisir « enregistrer sous ».

Les Aides à la Création VIA 2011

Treize projets de mobiliers et d'objets financés par VIA,
conçus par dix-sept designers émergents

{objet} trou noir 1, 2, 3, 4

La Carte Blanche de Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard

En réponse à la prolifération croissante des objets et à ses conséquences environnementales inévitables (impact de l'exploitation intensive des ressources, disponibilité des matières premières, augmentation des déchets et encombrement), Gaëlle Gabillet et Stéphane Villard présentent, à travers trois études, des **{objets} trou noir** qui absorbent nos déchets et d'autres objets. La première étude intitulée « Matière dernière » valorise un matériau étonnant provenant de la récupération des déchets ultimes de notre société. Ainsi, à partir du Cofalit, produit issu de la vitrification des déchets amiantés du bâtiment rendus inertes, les designers valorisent les propriétés thermiques et esthétiques de ce matériau en créant des briques, des tuiles et des tomettes, à la fois réfractaires et diffusantes de chaleur. Elles seront utilisées pour la construction de poêles, de radiateurs et de revêtements de sol, etc. La deuxième, « Pièces détachables », met en évidence comment les pièces détachées qui composent un objet (l'aspirateur) peuvent chacune devenir autonome pour composer des objets à part entière (ventilateur, coupe, seau, balai) ou comment, associées entre elles, elles peuvent générer d'autres objets (tabouret, lampe, chauffage d'appoint et… aspirateur). Enfin, la troisième, « Art ménager » propose un service de table dont les pièces assemblées entre elles permettent de créer de l'électroménager (plaque à induction, poêle, cuiseur vapeur, grill, bouilloire, yaourtière, réchaud, etc.). Cette recherche démontre qu'en déspécialisant les objets on pourrait réduire leur nombre sans renoncer à la diversité des usages.

1

2

3

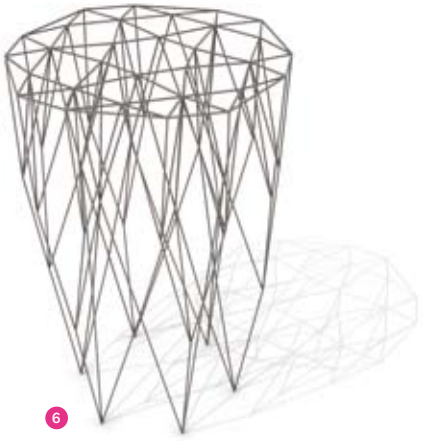
4

Les onze Aides à Projet

Les «Corbeilles»[5] de Pierre Brichet. Cette collection de deux corbeilles s'appuie sur les qualités du contreplaqué de bouleau de type «aviation» et du polypropylène : faible épaisseur, grande flexibilité et forte résistance. Quant au principe de construction, il repose sur la mise en volume de plans obtenus par la découpe au laser des feuilles de contreplaqué. Ainsi, le volume – le contenant – est réalisé en courbant ces feuilles de contreplaqué et en les maintenant par des traverses pourvues d'encoches. Le point de collage crée la poignée.

5

Le tabouret «Clad Stool»[6] de François Brument conjugue de nombreux atouts : légèreté, résistance, réduction de matière et de consommation d'énergie. Ces performances résultent d'un procédé qui constitue une première mondiale : la technologie Clad (Construction laser additive directe), résultat de deux ans de recherche soutenue par VIA. Ce procédé consiste à fondre des poudres métalliques à l'aide d'un laser et à les déposer couche par couche. Cette technique évite le recours à des moules, permet la réduction de l'outillage et l'élimination des pertes de matière première puisque seule la matière nécessaire est fondue pour constituer la pièce.



6

La bibliothèque «Wabi-Sabi»[7] par Damaris & Marc. Résultat d'un exercice de simplicité formelle et constructive, cette bibliothèque se singularise par un design franc et clair : les quatre montants en bois massif s'introduisent dans le feutre, maintenus ensuite par des cadres métalliques sur lesquels les étagères viennent se glisser.
Ce système d'emboîtements d'éléments distincts facilite le montage/démontage et répond également à une logique d'écoconception.

7

Les luminaires «Saturne»[8] de Béatrice Durandard, collection composée d'une lampe de table et d'une suspension, sont conçus suivant le même principe. Un anneau de leds projette la lumière vers l'intérieur sur un réflecteur en cuivre. Pouvant être de différentes formes, cet élément redirige le faisceau lumineux et apporte une teinte chaleureuse à la lumière froide des leds. Ces deux luminaires d'une puissance de 15 à 35 watts s'affranchissent du schéma classique de l'ampoule et de l'abat-jour et offrent une longévité supérieure à vingt ans.

8

Le mobilier de chevet «Félix»[9] de Grégoire de Lafforest. Alcôve de lumière et table de chevet, «Félix» joue avec sa double coque pour réguler l'intensité lumineuse dégagée dans la pièce. Cette combinaison de la table et de la lampe en un élément de mobilier unique se décompose en deux parties distinctes : d'une part sa base, constituée d'un plateau et de trois pieds, de l'autre sa coque, constituée de deux parties de formes oblongues. La partie supérieure de la coque vient coulisser sur celle du dessous afin de varier l'ouverture, modulant ainsi l'éclat d'une bande de leds placée à l'intérieur.

9

Le luminaire «Atlas»[10] par Arnaud Le Cat et Luther Quenum. Partant du constat de l'absence de sortie électrique au plafond dans les nouvelles constructions, cet éclairage à led constitue une alternative à la suspension. Grâce à l'utilisation de matériaux contemporains et technologiques associés à des principes physiques, ce luminaire qui prend appui sur le sol vient s'appliquer en tension sur le mur et le plafond. Sans points d'accroche fixes, la lampe peut être déplacée selon les besoins. Sa légèreté, sa souplesse et sa grande amplitude assurée par un système de tiges coulissantes lui permettent de s'adapter à tout type de lieu.

10

Le luminaire «Olni»[11] de Julien Phedyaeff offre la particularité de s'adapter aux besoins de l'utilisateur en passant d'une fonction liseuse à une fonction lampadaire et en adoptant un design tout à la fois aérien et délicat. La source lumineuse, suspendue au bout d'un bras en tube de carbone, est mise en mouvement grâce à un «muscle» invisible constitué d'un fil d'alliage à mémoire de forme. Activée par l'effleurement de la main sur un interrupteur capacitif positionné sur la partie centrale, la lampe s'élève ou s'abaisse en un mouvement fluide et silencieux.

Le meuble de rangement «Case»[12] d'Antoine Phelouzat est constitué de pièces indépendantes moulées en résine de PLA, un bioplastique, à base de maïs ou d'algue, compostable. Ce meuble de rangement à la géométrie structurelle et isostatique est composé de cubes évidés à quatre faces bordés de deux collerettes à 45 degrés qui assurent leur rigidité structurelle et permettent un emboîtement parfait selon différents types de configuration.

11

12

VIA / Valorisation de l'Innovation dans l'Ameublement
29-35 avenue Daumesnil, 75012 Paris | www.via.fr | T. +33 (0)1 46 28 11 11 | F. +33 (0)1 46 28 13 13
Attachée de presse : Emmanuelle Grange, MCS Communication | T. +33 (0)1 47 48 94 14 | egrange@mcscom.fr

La bibliothèque« Rézo »[13] de Fred Rieffel répond astucieusement aux problématiques de la modularité et du transport. Constituée d'éléments autonomes recyclables, cette bibliothèque est fondée sur un principe de construction simple et intuitif : l'emboîtement de pièces de support sur des planches horizontales creusées d'un réseau de gorges. Les entretoises composées de croix en acier et de tubes verticaux en aluminium viennent se placer de manière libre sur ce réseau façonné sur les deux faces. Les différentes hauteurs de tige et longueurs de planche multiplient les configurations.

13

La table basse «Rotor»[14] de Renaud Thiry sert également de rangement. De forme ronde, elle propose dans sa partie basse un bac de rangement facilement accessible grâce à la forme tronquée de sa partie supérieure. Une glissière à roulement à bille permet de faire pivoter ce couvercle, et donc son ouverture, et d'accéder ainsi aux différents contenus de la partie inférieure.

14

Le luminaire «SpanLight»[15] de Quentin Vaulot et Goliath Dyèvre repose sur la complicité de deux éléments : une toile souple mise en tension par une structure rigide. Elle s'appuie également sur une démarche d'écoconception. Deux matériaux 100 % recyclables ont été ainsi sélectionnés : le PVC pour la toile translucide et l'aluminium pour la structure à trois branches. Le montage s'effectue à chaud : la toile détendue par la chaleur accueille la structure repliée qui se déploie à l'intérieur. Après refroidissement, la toile se tend, accentuant ses courbes, verrouillant la structure qui atteint une amplitude de trois mètres.
Avant montage, ce luminaire est particulièrement compact, facilitant ainsi son transport et contribuant à alléger son impact environnemental.

15

Le Projet Partenarial

«b.a-ba»[16, 17, 18, 19] **de Cyrille Candas**, en partenariat avec Le Relais, réseau commercial émanant d'Emmaüs. Comment métamorphoser des objets tombés en désuétude en objets attractifs tout en favorisant le recyclage et en apportant sa contribution à la solidarité sociale ? La réponse de Cyrille Candas, en partenariat avec Le Relais, réseau émanant d'Emmaüs, propose un procédé de recyclage double en appliquant la technique du flocage : d'une part en recyclant les textiles rejetés (environ 10 à 15 %) pour obtenir une fibre à floquer, de l'autre en floquant les vêtements et les objets domestiques tombés en désuétude pour les transformer. De cette façon, la designer consolide les acquis du recyclage et innove en créant une nouvelle chaîne de production interne. Après avoir redonné vie à des tee-shirts et d'autres vêtements, ce service de « rénovation » s'élargit à des objets et à des mobiliers collectés directement par Emmaüs tels que des chaises de jardin en plastique, des lampadaires ou des ordinateurs caducs. Pour garantir une pérennité à cette technique et générer des postes de travail solides, Cyrille Candas conforte la visibilité de ces nouveaux produits par la mise en avant d'une marque « b.a-ba ». Afin de valoriser également les acteurs de cette production, il est prévu d'estampiller chaque produit avec le nom de celui qui l'a conditionné en plus de la marque. Cette double personnalisation renvoie à la conception même du service : la pièce unique au sein de la production en série.

Et pour que le programme soit complet, Cyrille Candas prévoit de travailler sur la mise en rayon des produits dans une nouvelle boutique attachée au Relais : Ding Fring.

Ce projet a été soutenu successivement par le Centre francilien de l'innovation puis par VIA.

16

17

18

19

Informations pratiques

Exposition **VIA DESIGN FRANCE 2011**
Emporio - Opificio 31
Via Tortona, 31 – Milano
12-17 avril / 10 h-22 h
Avant-première : lundi 11 avril / 15 h-20 h

CONTACTS PRESSE
Emmanuelle Grange, MCS Communication
Téléphone : +33 (0)1 47 48 94 14
E-mail : egrange@mcscom.fr

À Milan, du 11 au 17 avril
Patrice Juin, responsable de la communication VIA
Mobile : +33 (0)6 03 02 53 49
E-mail : juin@mobilier.com

TÉLÉCHARGEMENT
Communiqué et dossier de presse au format PDF ou Word (français, anglais, italien), Visuels HD et catalogue 2011 et 2010 au format PDF, copyrights et légendes sont disponibles sur **www.via.fr/fr/evenements-viadesignfrance2011-milan.asp#telechargements**
Certains visuels sont disponible en grand format sur demande.

Mode d'emploi pour le téléchargement des images HD
1/ Ouvrir le visuel en cliquant sur la vignette.
2/ Le visuel apparaît dans une nouvelle fenêtre.
3/ Effectuer un «clic droit» sur ce visuel.
4/ Choisir «enregistrer sous».

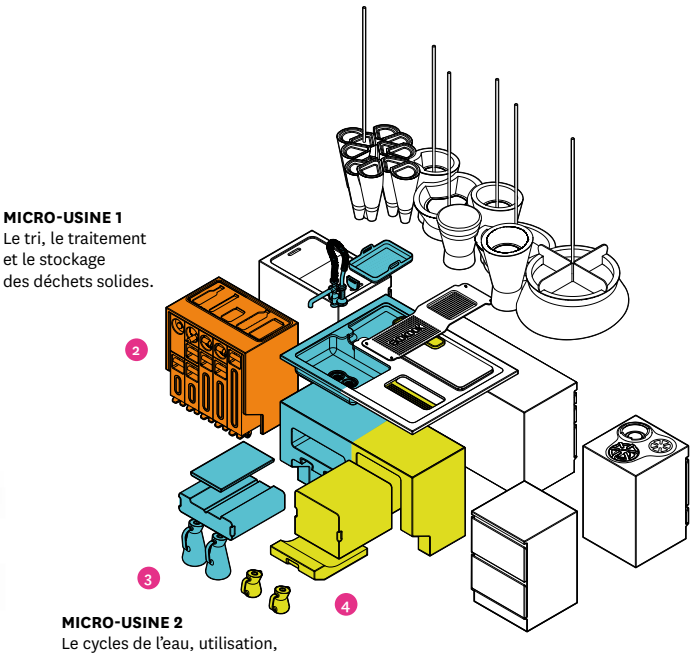
Les Aides à la Création VIA 2010

Neuf projets de mobiliers et d'objets financés par VIA,
conçus par dix designers émergents

Ekokook

La Carte Blanche de Faltazi (Laurent Lebot et Victor Massip)

Le projet «Ekokook»[1] de Faltazi se fonde sur quatre piliers : la gestion des déchets, la cuisine saine, la réduction de la consommation énergétique et le stockage intelligent. Outre les équipements électroménagers (lave-vaisselle à compartiments, four à vapeur, etc.), qui permettent de réduire la consommation d'énergie, et l'utilisation de matériaux et de processus ayant un faible impact sur l'environnement, «Ekokook» se distingue par son approche en matière de gestion des déchets qui se matérialise par **trois micro usines** : la première pour **les déchets solides**[2] propose une boule, type boule de flipper, pour casser le verre, une vis sans fin pour compresser les canettes et les bouteilles d'eau, un broyeur manuel pour découper le papier avant de produire des briques. La seconde qui concerne **le cycle de l'eau**[3] permet grâce à l'intégration de plusieurs dispositifs (double évier à cantonnement, réservoir situé sous l'évier, brocs pour recueillir les eaux non grasses) d'économiser 15 litres d'eau par jour. Enfin, **le traitement et le recyclage des déchets organiques**[4] deviennent **une poubelle vivante grâce au lombricomposteur**, un procédé qui utilise le lombric, un ver de terre, (8 000 vers pour le projet Ekokook) pour la dégradation des déchets biodégradables. Résultats au bout de deux ou trois mois : la production d'un amendement et d'un engrais liquide qui serviront aux plantes. Par ce projet, Faltazi place les responsabilités collectives en matière de développement durable au cœur de la maison, opère des ruptures technologiques et de comportement, presque anthropologiques qui font ainsi de nous des acteurs partie prenante de l'économie globale.



MICRO-USINE 1
Le tri, le traitement
et le stockage
des déchets solides.

MICRO-USINE 2
Le cycles de l'eau, utilisation,
récupération, recyclage.

MICRO-USINE 3
Le traitement des déchets
organiques biodégradables :
le lombricomposteur.

Les six Aides à Projet

L'assise «DLR»[5] d'Antoine Fritsch renouvelle le genre du fauteuil coque en développant un principe de blocage du rotin par une judicieuse découpe de l'inox. On se retrouve ainsi face à un paradoxe : une coque d'aspect «haute technologie» (par sa précision mécanique), réalisée principalement grâce à un matériau végétal, dont la transformation est issu des techniques artisanales.

La table et le tabouret «Pentagon»[6] d'Itamar Burstein utilise les possibilités tridimensionnelles du pentagone, figure géométrique fermée composée de cinq côtés. Les principes constructifs de la table et du tabouret reposent ainsi sur l'imbrication de cinq éléments identiques, en forme de U renversé. Ces éléments, réalisés en bois massif, sont solidarisés par des assemblages secs et autobloquants.

La table «Rythmique fonctionnelle»[7] d'Emilie Colin Garros est produite à partir d'une unique feuille de métal préalablement découpée par procédé laser, puis pliée. L'opération consiste à dégager, en les pliant, les parties du métal qui constituent le piétement. Ce procédé de transformation mise au point par Emilie Colin Garros crée une esthétique unique, générée par la sobriété de mise en œuvre et l'unicité de la matière.

La chaise, la table et le portemanteau «Flex»[8] d'Itamar Burstein proposent une alternative au procédé traditionnel de cintrage du bois. Le procédé «Flex» permet en effet de substituer les trois opérations (étuvage du bois, mise en forme dans un moule, opération de séchage) par des opérations d'usinage simplifiées. Ainsi, Itamar Burstein expérimente une technique qui tend à réduire outils, énergie et durée de production.

La chaise «Wood»[9] de Richard Perron, d'une grande qualité graphique, a été conçue selon une double contrainte. La première a consisté à concevoir les différentes pièces de bois qui composent la chaise de telle sorte qu'elles puissent être découpées dans un seul panneau. La seconde est liée à la phase de montage. Ces contraintes présentent un enjeu industriel, celui de la flexibilité dans l'organisation de la production. Cela est rendu possible par la rationalisation de la découpe et de l'assemblage et par l'unicité du matériau.

La lampe autonome «Saint Clair»[10] de Stéphane Maupin est une lampe solaire qui s'accroche sur la partie vitrée d'une fenêtre grâce à ses pieds munis de ventouses. Cette position permet de charger la batterie interne afin d'éclairer ensuite un espace, une activité. Cette lampe peut être déplacée à tout moment, aucun câble n'étant nécessaire.

5

6

7

8

9

10

Les deux Projets Partenariaux

«L'étreinte du Zelfo®»[11,12] de Elise Gabriel en partenariat avec Thegreenfactory. Le Zelfo®, matière en cellulose utilisée en pâte humide, vient se resserrer sur les éléments lorsqu'elle est sèche. Partant de ce constat, Elise Gabriel a conçu une chaise et des tréteaux qui illustrent les capacités du Zelfo® à former et à maintenir des structures. La conception d'une lampe, qui en prenant la forme d'un volume tendu, souligne également les qualités de finesse et d'opalescence de ce matériau.

«Nida»[13] de Vincent Poujardieu en partenariat avec Euro Shelter. Sur la base d'un panneau sandwich en structure d'abeille aluminium, utilisé habituellement dans l'aviation, Vincent Poujardieu, en s'appuyant sur le savoir-faire et la technologie d'Euro-Shelter, propose une table dont le plateau peut atteindre une longueur de 6 m et une résistance de 80 kilos.

11

12

13

Informations pratiques

Exposition **VIA DESIGN FRANCE 2011**
Emporio - Opificio 31
Via Tortona, 31 – Milano
12-17 avril / 10 h-22 h
Avant-première : lundi 11 avril / 15 h-20 h

CONTACTS PRESSE
Emmanuelle Grange, MCS Communication
Téléphone : +33 (0)1 47 48 94 14
E-mail : egrange@mcscom.fr

À Milan, du 11 au 17 avril
Patrice Juin, responsable de la communication VIA
Mobile : +33 (0)6 03 02 53 49
E-mail : juin@mobilier.com

TÉLÉCHARGEMENT
Communiqué et dossier de presse au format PDF ou Word (français, anglais, italien), Visuels HD et catalogue 2011 et 2010 au format PDF, copyrights et légendes sont disponibles sur **www.via.fr/fr/evenements-viadesignfrance2011-milan.asp#telechargements**
Certains visuels sont disponible en grand format sur demande.

Mode d'emploi pour le téléchargement des images HD
1/ Ouvrir le visuel en cliquant sur la vignette.
2/ Le visuel apparaît dans une nouvelle fenêtre.
3/ Effectuer un «clic droit» sur ce visuel.
4/ Choisir «enregistrer sous».

VIA
Révélateur de talents. Détecteur de tendances.

Créé en 1979 à l'initiative du Codifa (Comité pour le développement des industries françaises pour l'ameublement), avec le soutien du ministère de l'Industrie, VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) est devenu une plate-forme de recherche et d'expressions unique au monde. Sa mission : promouvoir la création et l'innovation dans le secteur de l'aménagement du cadre de vie en France et à l'étranger. VIA favorise ainsi les échanges entre designers, directeurs artistiques, industriels et distributeurs et accompagne les professionnels dans leur développement.
Depuis trente ans, cet engagement se traduit notamment par un programme annuel et diversifié d'Aides à la Création. Au total, VIA a financé depuis sa création 447 prototypes et attribué 66 Cartes Blanches, preuves de sa capacité à révéler les jeunes talents du design et à accompagner les créateurs dans leur démarche prospective. VIA est dirigé par Gérard Laizé depuis 1995.

Accompagner les créateurs et les entreprises

Dans le cadre de sa mission de promotion et de valorisation de la création, VIA connaît une solide notoriété à travers le monde en permettant à de nombreux designers, reconnus aujourd'hui sur le plan international, de créer pour le secteur de l'ameublement.
Le programme annuel des Aides à la Création comprend les Cartes Blanches, les Aides à Projet et les Projets Partenariaux. VIA attribue ainsi chaque année une ou plusieurs **Cartes Blanches** à des designers qui se singularisent par l'originalité et la maturité de leur démarche créative. Il leur est ainsi alloué une bourse de recherche leur permettant d'élaborer un projet personnel de caractère prospectif lié à un espace ou à une activité.
Dans son rôle de découvreur des jeunes talents, VIA analyse également tous les projets qui lui sont adressés. Une commission composée de personnalités du monde industriel, de la distribution, de la création, de l'enseignement et de la presse sélectionne ceux dont les qualités conceptuelles, techniques, esthétiques et environnementales se montrent les plus pertinentes et innovantes. Un financement pour la réalisation d'un prototype est alors alloué. **L'Aide à Projet VIA** constitue ainsi un mode d'expression privilégié pour tous les jeunes diplômés des écoles de création. Enfin, troisième volet des aides à la création, **le Projet Partenarial VIA** offre la possibilité à un designer de développer un projet en partenariat avec un producteur à partir de technologies et/ou de matériaux innovants. Il se donne pour objectif de favoriser les transferts de technologies et de compétences dans le but d'en expérimenter la mise en œuvre dans le secteur d'activité de l'ameublement et de l'aménagement du cadre de vie.

Parallèlement, afin de mieux répondre ou anticiper les demandes du marché, VIA organise périodiquement des **appels spécifiques** auprès des créateurs ou des écoles de design sur la base d'un cahier des charges précis répondant à un besoin diagnostiqué dans le cadre des analyses prospectives menées par VIA ou émanant d'un industriel. Parmi les réalisations conduites au cours de ces dernières années, citons «Visionnage multimédia», «Nouveaux concepts de sièges de confort», «Autonomie et soins à domicile des seniors» et «Cuisines en ébullition». Cette **proximité du VIA avec les écoles** se traduit également par un soutien financier, par la participation à des conférences sur des thèmes de réflexions prospectives, par des animations d'ateliers, par l'organisation d'expositions des meilleurs travaux des étudiants dans la galerie du VIA et au Salon du meuble.

Quant à la collaboration entre designers et industriels, elle s'exprime à travers l'attribution des **Labels VIA** qui sont décernés chaque année par un jury d'industriels, de designers, d'experts et de journalistes. Ils concernent les produits lancés sur le marché qui appliquent, de façon pertinente et originale, une démarche innovante en termes de matériaux, de technologie, de fonction ou de style.

Véritable laboratoire de recherche et observateur de la scène internationale

Pour accompagner les créateurs et les professionnels, VIA met également à leur disposition **des études prospectives** qu'il conduit sur les évolutions des comportements de nos contemporains et leurs conséquences sur la conception de nouveaux produits. ***Domovision*** est ainsi devenu en cinq ans un ouvrage tendanciel de référence et un programme de formation en stratégie et marketing destiné aux professionnels. Véritable laboratoire de recherche, VIA met également en relation les créateurs avec les matériauthèques et les centres techniques (bois, industries mécaniques, textile, etc.) afin de favoriser l'utilisation de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies.
Observateur de la scène internationale, VIA est en relation avec les écoles et les organismes internationaux liés au design, visite chaque année près de trente salons à l'étranger et participe à de nombreux événements et conférences liés au design et à l'ameublement. Les informations récoltées permettent l'actualisation du centre de documentation du VIA qui est ouvert en permanence à tous les acteurs du design. Autre source d'information fournie par VIA : l'**Agora des créateurs** en accès gratuit sur le site Web www.via.fr constitue la première base de référencement de tous les métiers de la création qui œuvrent en France et en Europe dans le domaine des arts appliqués au cadre de vie, qu'ils soient designers d'environnement, designers industriels, stylistes, coloristes, architectes, scénographes, etc.

Parallèlement, VIA **organise des expositions** sur la création contemporaine française, dans sa galerie à Paris et dans le cadre de salons en France ainsi que dans le monde entier.

Depuis 1980 – 66 Cartes Blanches
1981 Bernard Fric | 1981 Gaetano Pesce | 1981 Olivier Mourgue | 1982 Christian Germanaz | 1982 Marc Held | 1982 Martin Szekely | 1982 Philippe Starck | 1983 Michel Cadestin | 1983 Pascal Mourgue | 1983 Iréna Rosinski | 1984 Daniel Pigeon | 1984 Patrick Pagnon & Claude Pelhaître | 1984 René-Jean Caillette | 1985 Marc Berthier | 1986 Christian Duc | 1986 Jean-Louis Guinochet | 1986 Patrice Hardy | 1987 Alain Chauvel | 1987 Paul Chemotov & Borja Huidobro | 1987 Jean Nouvel | 1988 Réna Dumas | 1988 Jean-Paul Gaultier | 1988 Jean-Louis Godivier | 1988 Jean-Michel Wilmotte | 1989 Christian Liaigre | 1989 Elizabeth Garouste & Mattia Bonetti | 1989 Olivier Gagnère | 1989 Sylvain Dubuisson | 1990 Andrée Putman | 1990 Emmanuelle Torck & Emmanuelle Noirot | 1990 Kristian Gavoille | 1990 Yamo | 1991 Martine Bedin | 1992 Christian Astuguevieille | 1992 Delo-Lindo | 1992 Eric Raffy | 1992 Hans Hopfer | 1992 Christophe Pillet | 1993 Thibault Desombre | 1994 Eric Jourdan | 1994 René Bouchara | 1995 Pierre Charpin | 1995 Jean-Marie Massaud | 1996 Joon Sik Oh | 1996 Matali Crasset | 1996 Tsé & Tsé | 1997 Ronan Bouroullec | 1997 Patrick Jouin | 1998 Andréas Aas (Ole) | 1998 Häberli & Marchand | 2000 Christian Biecher | 2000 L Design (Arik Levy, Pippo Lionni) | 2001 Radi Designers | 2002 François Bauchet | 2002 Stéphane Bureaux | 2003 Olivier Peyricot | 2003 Frédéric Ruyant | 2004 Jean-Michel Policar | 2005 François Azambourg | 2006 Mathieu Lehanneur | 2007 Matt Sindall | 2007 Inga Sempé | 2008 Jean-Louis Frechin | 2009 Philippe Rahm | 2010 Faltazi | 2011 Gaëlle Gabillet & Stéphane Villard

Contacts presse

Emmanuelle Grange, MCS Communication
attachée de presse
Téléphone : +33 (0)1 47 48 94 14
E-mail : egrange@mcscom.fr

Patrice Juin, VIA
Responsable de la communication VIA
Téléphone : +33 (0)1 44 75 79 76
E-mail : juin@mobilier.com